

De l'échelle locale à l'échelle mondiale, une réflexion utopienne !

Presqu'un mois écoulé depuis le rassemblement de Notre Dame des Landes les 5 et 6 juillet, un mois lourdement chargé d'informations et de catastrophes de toutes sortes. Le temps nécessaire pour absorber l'énorme quantité d'informations liées à l'événement lui même, mais aussi à son contexte, la phase préalable des Convergences de toutes les luttes contre les GPII (Grands projets inutiles imposés), les expressions contradictoires et complémentaires en présence pendant ces deux jours, mais aussi dans la semaine suivante les procès de Nantes contre les "manifestants" du 22 février, un vrai déni de démocratie, j'étais présente au dernier procès le 18 juillet et interdite d'accès à l'audience.

Comment en rendre compte et essayer d'avoir une vision globale à partir de toutes les restitutions qui en ont été faites (en particulier sur www.reporterre.net). Un exercice passionnant et pas simple quand initialement j'avais prévu de faire une simple chronique de la vie de notre stand Utopia, un mini événement au milieu du bouillonnement sur le site et face au déferlement d'événements mondiaux tout le mois de juillet, **réduisant NDDL à un petit point sur la carte du monde.**

NDDL samedi 5 Juillet. Le stand Utopia

Arrivée sur les lieux, temps incertain, Christian Sunt du MOC m'accueille. La coopérative du MOC qui diffuse des livres des Editions Utopia nous héberge. Pas prévu, l'absence de matériel dans le stand, mais très vite on trouve une table, la banderole Utopia est accrochée (mes voisins de "Pratiques", une association de médecins militants, m'apporteront un siège le lendemain), comme prévu, à minima **nous sommes là**. Avec un mini stock de livres, on regrette avec Christian Hunt de ne pas avoir prévu un stock plus important en commun, on fera mieux la prochaine fois !

Une phrase récurrente pendant ces deux jours "content de voir Utopia ". Manifestement je prends la mesure de l'image positive d'Utopia et des attentes. Un petit tiers ne connaît pas Utopia, d'autres pensaient que ce n'était qu'une maison d'édition. Et puis des adhérents, dont un qui en profite pour payer sa cotisation, beaucoup d'intérêt et de débats. Au final beaucoup de gens intéressés à qui je conseille dans un premier temps de s'inscrire à la newsletter et de suivre les conférences sur le site. Floriane est venue en renfort, ce qui me permet quelques visites sur d'autres stands. Quelqu'un d'Alternatiba vient nous dire chaleureusement bonjour, discussion autour de l'existence de l'Altertour, créé en 2009 dans le même esprit. Oui, il y aura association des deux démarches et mise en commun des réseaux en 2015.

Autour de nous, les stands/vitrines des partis politiques qui se font face. Grosse délégation de EELV. Dommage de ne pas voir une vraie tente collective de tous ces membres de la coordination contre le projet. Les luttes contre les GPII sont présentes, le stand NoTAV, celui des opposants au centre d'enfouissement de Bure, que j'ai croisés deux jours avant à Saint-Pierre-des-Echaubrognes, l'une des étapes des Convergences, organisées à partir de tous les lieux de lutte sur le territoire national.

Un détail, la lutte contre le centre d'enfouissement a commencé dans les Deux-Sèvres, à Neuvy Bouin, mais la mobilisation de la population locale avait bloqué le projet dès le début ; à Bure, avec son habitat dispersé, cela semblait plus facile à imposer, mais finalement l'opposition a réussi à se structurer.

Dans les différents barnums, les débats font le plein (rappel du programme et des intervenants sur <http://www.notredamedeslandes2014.org/programmation-notre-dame-des-landes/forums-debats-conferences>). Le barnum 5 est consacré plus spécifiquement aux comités locaux et à l'avenir de la

zad.

Et les torrents de pluie qui ne découragent pas la foule des militants et/ou des spectateurs et le sol qui a du mal à tout absorber et qui rappelle à notre bon souvenir que nous sommes dans une zone humide où, selon les experts indépendants, ce serait une aberration totale de construire non seulement un aéroport, mais encore plus aberrant deux pistes (avec en soubassement 8 m de béton), un anachronisme total.

S'il n'en reste qu'un à y croire encore, quand tous les élus PS et PC des Pays de Loire se seront convertis aux Lumières de la raison, ce sera Jacques Auxiette. Hasard des rencontres, je tombe nez à nez avec son opposant le plus pugnace, René Leblanc, auteur d'un courrier début et fin 2013, qui me présente son livre tout frais sur le sujet (le site du Cedpa s'en est fait l'écho : http://aeroportnddl.fr/file/lettres_FH/lettre_Leblanc_J_Auxiette_dec2013.pdf)

Un point notable de l'évolution de la situation sur le terrain de la zad

Déjà, symboliquement tout se passe sur les terres de Bellevue qui sont exploitées au quotidien par le Copain et des zadistes (en anticipation de l'avenir à réserver aux terres expulsées quand le projet sera annulé). Mais autre évolution notable par rapport à 2013, où un rassemblement off, hors programme du rassemblement officiel traduisait la contestation de certains zadistes face à la coordination, en particulier l'Acipa, cette année la ferme de Bellevue fait partie de la programmation officielle. C'est le lieu emblématique des activités et projets communs entre Sème Ta Zad et le COPAIN, formidable médiateur depuis le début entre toutes les composantes de la zad,

Dimanche 6 juillet. La pluie a cessé ; meeting politique avec des personnalités de la coordination des opposants. Très vite, contestation de quelques personnes aux cris de « les politiques dehors ! » et quelques perturbations, comme la coupure de micro pour José Bové. Difficile de déterminer de qui il s'agit et les motivations exactes. Réactions diverses du public, entre compréhension et irritation. De quoi évoquer des souvenirs chez mon voisin originaire du Larzac et membre de la Confédération paysanne, pour sa première venue à NDDL, qui se rappelle les débats internes pour ou contre la venue du Ministre de l'agriculture pour le renouvellement du bail du Larzac. Positions mitigées face à la délégation de la Zad venue sur place, entre compréhension et hostilité.

Reste LA QUESTION, toujours abordée à chaque rencontre inter-comités de soutien, mais encore plus actuelle : la répartition des terres et l'avenir des projets et des populations sur la ZAD. Et la solidarité à maintenir sur ce lieu d'expérimentation exceptionnel d'alternatives.

Et la réponse de l'Etat : (la seule qui lui reste face au gel des travaux dans l'attente du résultat des recours) augmenter la pression en termes policiers ou judiciaires en ciblant le maillon faible, à savoir les éléments les plus fragiles et les moins socialement intégrés, et en voulant clairement créer une fracture au sein du camp des opposants, manoeuvres dénoncées dans des communiqués par le COPAIN et plus récemment par le Syndicat de la Magistrature.

ET finalement l'élément déterminant pour formaliser cette chronique, l'appréhension de cette complexité, cette masse d'informations sans lien apparent, d'un seul coup **s'organisant autour de l'idée de violence sous toutes ses formes :** contre la volonté des citoyens, contre la volonté des peuples, contre les aspirations des pacifistes et des défenseurs de la citoyenneté et des droits, violence exercée par toutes les oligarchies, les abus de pouvoir d'Etat ou surnationaux, les calculs géopolitiques, les délires totalitaires, par les idéologies visibles ou masquées, tous les manichéismes et les manipulations médiatiques, **toutes ces forces mortifères** qui travaillent à diffuser la peur et l'insécurité dans le grand corps planétaire dont nous ne sommes que quelques

petites particules localisées, où il suffirait d'une étincelle pour allumer le feu de la folie, le feu nucléaire, le feu religieux où nous serions tous perdants.

L'approche du 31 juillet, date emblématique de la mort de Jean Jaurès, a servi d'accélérateur pour trouver les mots nécessaires parce que brutalement s'imposait à moi la réalité du lien entre toutes les violences et la guerre, ultime impuissance.

Chacun de nous est responsable de ne pas laisser les fous allumer la mèche, et de faire corps dans le même camp, le camp de l'avenir, des défenseurs de la vie, de l'humanité et de la planète, à NDDL et ailleurs, dans cette partition, chacun est essentiel et la participation/présence d'Utopia et des Utopiens se situe dans ce champ-là, en terme de réflexion, de vision et d'actions, pour la mobilisation de toutes les forces de vie en mouvement.

Maryvonne
Poitou Charentes

sources d'information

www.reporterre.net

<http://aeroportnddl.fr/>

www.zad.nadir.org